

Extraits de Presse



► **Le FIGARO (Lundi 25 juin 2007)**

«(...) Leur plus belle fidélité aux Frères Jacques est de n'avoir essayé de les imiter. Leur jubilation est contagieuse, leur fantaisie recommandable. »

Bertrand Dicale

► **Telerama (Mercredi 27 juin 2007)**

«(...) A l'heure où les spectacles hommages font florès, celui ce salue l'originalité et la créativité des regrettés Frères Jacques repris ici par des femmes. Un nouveau regard sur une œuvre à la poésie hors norme et hors mode »

► **Marianne (Semaine du 23 au 29 juin 2007)**

«(...) Trois marseillaises créent avec un infini talent la version féminine de ce que faisaient les frangins (...) Grâce à ce spectacle on (re)découvre en s'amusant un pan entier du patrimoine de la chanson française. »

Anny Goudet

► **Le Parisien (7 juillet 2007)**

«(...) elles s'emparent d'une quinzaine de chansons et les interprètent à leur manière avec une drôlerie renouvelée, des voix superbes et des arrangements

musicaux vifs et alertes(...) les gamins dès 8 ans sont fascinés par ces chansons qui racontent des histoires, les grands, eux, saisissent les subtilités des mots, et tous, sans conteste, le talent des frangines.» **C.N.**

► **Les Echos (2 juillet 2007)**

«(...) elles rejoignent allègrement l'art des quatre farceurs au chapeau melon qui faisaient des faux drames de la vie quotidienne toute une comédie absurde. » **Gilles Costaz**

► **Pariscope (Semaine du 18 au 24 juillet 2007)**

« Elles sont malicieuses, généreuses, dynamiques, spontanées. Il y a la petite blonde mutine, la ronde-rigolote, la grande-sexy. Elles manient les harmonies avec bonheur. C'est pétillant, joyeux, tout ce qu'il faut pour passer un excellent moment.» **M.C.Nivière**

► **Version Femina Journal du Dimanche**

«(...) elles revisitent le répertoire des Frères Jacques avec intelligence, légèreté et beaucoup, beaucoup d'humour ! Pour qui ? Pour tout public, les fans de la première heure et les plus jeunes, qui découvriront des chansons ayant résisté aux années. »

► **Le Figaro magazine (Semaine du 7 juillet 2007)**

«(...) Elles font les Jacques, les sœurs, et elles le font plutôt bien (...) ça chante, ça danse, ça cause, ça joue la comédie (...) les filles s'amuse et nous amusent(...) » **Jean Luc Jeener**

► **Journal du Dimanche (8 juillet 2007)**

«(...) Mimes, comédiennes, chanteuses, dans la lignée des Frères Jacques, elles interprètent les textes comme autant de mini-scénarios, insistant sur l'humour, la fantaisie (...) Les grands Frères n'ont pas à rougir de ces petites sœurs. » **Delphine de Malherbe**

► **Froggy's delight**

« (...)Les frères Jacques étaient 4, les sœurs Jacques sont 3 : une petite puce blonde montée sur ressorts qui swingue à mort sur son piano (**Anne Cadilhac**), une grande brune comico-glamour (**Laetitia Planté**) et une rousse un peu ronde et un peu gaffeuse (**Corinne Van Gysel**). En solo, en polyphonie ou en trio, fidèles aux codes graphiques et à la gestuelle de leurs idoles sans les singer, les sœurs Jacques ont tôt fait de séduire leur auditoire avec des interprétations croustillantes et jubilatoires.» **MM**

► **Even.fr (20 juin 2007)**

«(...) Les Frères Jacques sont de retour sous la forme de trois jeunes femmes qui n'ont rien à envier au talent de leurs glorieux aînés. Elles reprennent le répertoire bien connu des quatre frères et l'adaptent à leurs manière, à leur sexe, à leurs envies qui sont tout aussi folles, voire davantage... »

Julien Wagner

JDD

Paris - Ile-de-France

www.lejdd.fr

08 JUIL 07

Hebdomadaire Paris



Pacome Poirier/CIT en scene

Les Sœurs Jacques (Corinne Van Gysel, Anne Cadilhac et Laëtitia Planté)

■ Les Sœurs Jacques comme les Frères

Ils étaient quatre, les Sœurs Jacques sont trois. Folles des Frères, elles n'enfilent pas les célèbres colants mais leurs robes noires bordées de couleurs vives rappellent les gilets de leurs aînés et les gants blancs s'affairent comme des papillons pour ajuster la ceinture de sécurité ou colmater les tartines dégoulinant de confiture. Anne Cadilhac, qui a eu l'idée de cet hommage, signe les arrangements, Corinne Van Gysel et la pétillante Laëtitia Planté sont ses partenaires complices. Mimes, comédiennes, chanteuses, dans la lignée des Frères Jacques, elles interprètent les textes comme autant de mini-scénarios, insistant sur l'humour, la fantaisie, en rajoutant parfois (le général Castagnetas, le général à vendre...). Les grands frères n'ont pas à rougir de ces petites sœurs.

*Les **Sœurs** Jacques folles des Frères, avec Anne Cadilhac, Laëtitia Planté, Corinne Van Gysel, au Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6. 01 45 44 57 34. Jusqu'au 22 septembre.*

Delphine de Malherbe (avec Annie Chénieux et Clémence de Larauze)

LE FIGARO MAGAZINE

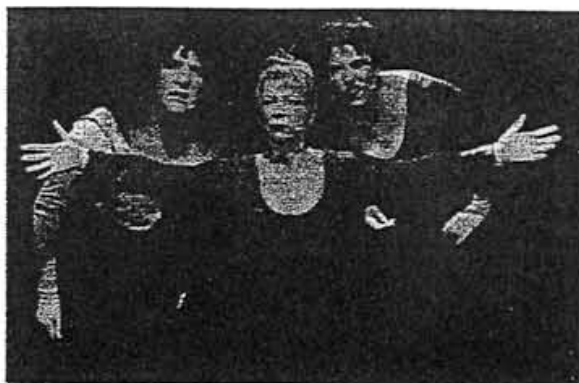
Semaine du 7 juillet 2007

SPECTACLES



**LES SŒURS JACQUES
FOLLES DES FRÈRES**
Spectacle chanté D'après
les chansons des Frères
Jacques. Mise en scène
de Philippe Person,
avec Anne Cadilhac, Laetitia
Planté et Corinne Van Gysel.
Lucernaire :
01.45.44.57.34.

Elles font le Jacques, les sœurs, et elles le font plutôt bien, avec une idée-force en tête : « *Faire du neuf qui vibre avec de l'ancien qui swingue* ». Voilà donc trois filles qui veulent redonner une seconde jeunesse aux chansons des Frères Jacques. Ainsi le spectacle est-il un peu inclassable : ça chante (beaucoup), ça danse (pas mal), ça cause et ça joue la comédie (un peu). De quoi faire plaisir à quelques spectateurs nostalgiques et montrer aux autres que les Frères Jacques, ce n'était pas du pipi de minet. En bon metteur



Les Frères Jacques ont des frangines

SI LES PLUS jeunes ne peuvent pas connaître les Frères Jacques, un quatuor vocal de l'après-guerre qui montait sur scène en collants noirs et gilets colorés, ils peuvent découvrir les **Soeurs** Jacques folles des frères, trio féminin inspiré par leurs aînés, dans leur spectacle musical accueilli au Lucernaire. Conservant les gants blancs et la couleur sur le haut de leur robe, Anne Cadilhac, Laëtitia Planté et Corinne Van Gysel s'emparent d'une quinzaine de leurs chansons et les interprètent à leur manière avec une drôlerie renouvelée, des voix superbes et des arrangements musicaux vifs et alertes. Les gamins, dès 8 ans, sont fascinés par ces chansons qui racontent des histoires telles la très amusante « Ceinture » (à remettre dans son contexte), « le Général

à vendre » ou la superbe « les Spermatozoïdes », véritable ode à la vie et à l'amour. Les grands, eux, saisissent les subtilités des mots et tous, sans conteste, le talent des frangines. *Du mardi au samedi à 18 h 30. Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, VI e . M o Notre-Dame-des-Champs, Vavin ou Saint-Placide. Tarif : 10, 15 et 20 € . Tél. 01.45.44.57.34.*

C.N.

théâtre

© Crapule



[spectacle musical]

Les sœurs Jacques folles des frères

Les Frères Jacques ont bercé notre enfance. Je ne parle pas de la comptine, mais des quatre Messieurs vêtus de leur collant noir et de leur pull de couleur, une pour chacun. Bien des goûters furent égayés par « La confiture ». Leurs chansons étaient à elles seules des petites histoires, souvent très drôles. C'est en soi déjà une très belle idée de reprendre ce répertoire génial. Trois filles, Anne Cadillac, Laetitia Planté, Corinne Van Gysel, rendent un bel hommage à leur univers poétique et burlesque. Elles sont malicieuses, généreuses, dynamiques, spontanées. Vêtue d'une robe noire et d'un haut de couleur différente pour chacune, rouge, bleu, jaune, il y a la petite blonde-mutine, la rond-rigolotte, la grande-sexy. Elles manient l'humour et les harmonies avec bonheur. C'est pétillant, joyeux, tout ce qu'il faut pour passer un excellent moment. ■

Marie-Céline Nivière

Lucernaire

Renseignements page 18.

Des actrices qui chantent

THEATRE

CLEMENCE MASSART et LES SŒURS JACQUES

« Que je t'aime ! » et « La Vieille au bois dormant », Mathurins, tél. : 01.42.65.90.00.

« Folles des Frères », Lucernaire, 18 h 30, tél. : 01.45.44.57.34.

Elles vont chanter tout l'été. Une actrice déjà connue, Clémence Massart, et un chœur de jeunes comédiennes baptisé Les Sœurs Jacques jouent les cigales de l'été parisien avec des spectacles parallèles et différents, destinés à faire entendre et perdurer une chanson à texte mise en minorité par nos grands médias. Aux Mathurins, Clémence Massart, qui a joué au théâtre du Soleil et à laquelle Philippe Caubère apporte une « *collaboration artistique* », propose même en alternance deux récitals : « Que je t'aime ! », où elle mêle des chansons d'amour (avec celle de Johnny Hallyday qui donne le titre à l'ensemble) et des fragments de courriers du cœur retrouvés dans un grenier, et « La Vieille au bois dormant », où elle aligne de désuètes chansons réalistes et des œuvres écrites pour elle, notamment par Violaine Barret.

Elle ne fait pas dans le sirupeux, Clémence Massart. En veste à

carreaux et robe noire, elle fait tonner sa voix forte, son accordéon, sa trompette de poche et ses mots griffus. Elle commence par un air contant le destin d'une « femme moche » et finit par le récit enchanteur d'un couple au lit parlant de ses maladies ! Elle a un punch de reine du ring et transcende le folklore des années 1930 et les traditions de l'humour noir.

Les Frères Jacques revisités

Au Lucernaire, Anne Cadillac, qui chante et martèle délicatement son clavier, Laetitia Planté et Corinne Van Gysel jouent aux « Sœurs Jacques » en chantant une partie du répertoire des Frères Jacques. Leurs tenues, bien que féminines, font allusion aux costumes de ceux que Que-
neau appelait « *les athlètes complets de la chanson* ». La nerveuse mise en scène de Philippe Person joue avec l'esprit des années 1970 et la volonté (un peu appuyée) des comédiennes de féminiser leur personnage en affirmant une liberté de dragueuse d'aujourd'hui. On préfère leurs audaces vocales à ces facéties de collégiennes. Car, en trouvant l'harmonie dans la dysharmonie, elles rejoignent allègrement l'art des quatre farceurs au chapeau melon qui faisaient des faux drames de la vie quotidienne toute une comédie absurde.

GILLES COSTAZ